

Les Cahiers Anne Hébert

Les rituels diaboliques et initiatiques d'Anne Hébert

Hébert, Anne. *OEuvres complètes III. Romans (1975-1982) : Les enfants du Sabbat*, édition établie par Mélanie Beauchemin et Lori Saint-Martin, suivi de *Héloïse* et de *Les fous de Bassan*, édition établie par Lucie Guillemette, avec la collaboration de Myriam Bacon, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », 2014, 590 p.

Milica Marinković

Numéro 14, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1110992ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1110992ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre Anne-Hébert

ISSN

1488-1276 (imprimé)

2292-8235 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marinković, M. (2015). Compte rendu de [Les rituels diaboliques et initiatiques d'Anne Hébert / Hébert, Anne. *OEuvres complètes III. Romans (1975-1982) : Les enfants du Sabbat*, édition établie par Mélanie Beauchemin et Lori Saint-Martin, suivi de *Héloïse* et de *Les fous de Bassan*, édition établie par Lucie Guillemette, avec la collaboration de Myriam Bacon, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », 2014, 590 p.] *Les Cahiers Anne Hébert*, (14), 166–169.
<https://doi.org/10.7202/1110992ar>

© Milica Marinković, 2015



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Compte rendu

Les rituels diaboliques et initiatiques d'Anne Hébert

MILICA MARINKOVIĆ

UNIVERSITÉ DE BARI « ALDO MORO », ITALIE

Hébert, Anne. *Œuvres complètes III. Romans (1975-1982) : Les enfants du Sabbat*, édition établie par Mélanie Beauchemin et Lori Saint-Martin, suivi de *Héloïse* et de *Les fous de Bassan*, édition établie par Lucie Guillemette, avec la collaboration de Myriam Bacon, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », 2014, 590 p.

L'édition critique des *Œuvres complètes* d'Anne Hébert suit son cours. Après un deuxième tome sur les deux premiers romans de l'auteure, voilà que le troisième tome, qui porte cette fois sur la production romanesque des années 1975 à 1982, est offert aux lecteurs. Ce volume contient *Les enfants du Sabbat*, *Héloïse* et *Les fous de Bassan*. C'est un ouvrage incontournable pour la lecture de ces romans qui ont suscité bien des commentaires contradictoires, dont le troisième est considéré à juste titre, avec *Kamouraska*, comme un des chefs-d'œuvre d'Anne Hébert.

Mélanie Beauchemin et Lori Saint-Martin, ont établi, présenté et annoté le texte des *Enfants du Sabbat*, tandis que Lucie Guillemette a établi l'édition d'*Héloïse* et des *Fous de Bassan*, avec la collaboration de Myriam Bacon. Comme ce fut le cas pour les volumes précédents, elles ont suivi le protocole établi par la « Bibliothèque du Nouveau Monde », revu et adapté par Yvan Lepage pour le projet d'édition critique des *Œuvres complètes* d'Anne Hébert. Nathalie Watteyne, qui dirige le tout, présente brièvement ce projet dans son « Avant-propos » et annonce deux autres volumes à paraître dans les mois à venir.

L'ouvrage comporte une « Introduction », dans laquelle sont présentés les aspects formels et thématiques des trois romans, une « Note sur l'établissement des textes », une « Chronologie » de la vie d'Anne Hébert, avec des précisions sur les années ayant marqué la production des romans présentés dans ce tome. À la fin du volume, dans la section des « Appendices » sont reproduites de belles photographies de l'écrivaine,

des pages manuscrites de carnets, de même que des dactylographies annotées. Tous ces documents proviennent du riche Fonds Anne Hébert (sauf la photographie signée Simon Couillard de la pierre tombale des Ascah à l'origine du fait divers des *Fous de Bassan*), que l'on peut consulter au Service des bibliothèques et archives de l'Université de Sherbrooke. Enfin, l'ouvrage se clôt sur une bibliographie complète des écrits se rapportant aux trois romans présentés.

Dans la « Présentation de l'auteure », on apprend ce qui a marqué le parcours de l'écrivaine après la publication de *Kamouraska*, le roman qui a remporté un immense succès, tout en lui conférant la charge inhérente à tout écrivain confirmé, à savoir ne pas décevoir son public et assumer les jugements critiques. Le désir, la violence, la mort, trois thèmes présents dans ses œuvres précédentes, prennent une forme nouvelle dans les trois romans à l'étude. Et quand on évoque la « religion », si présente chez Anne Hébert, il ne faut pas penser seulement ici à la religion de l'Église catholique romaine, qui a profondément marqué l'enfance de l'auteure, mais à la magie, aux rituels diaboliques et initiatiques, aux mythes et aux parodies bibliques, et aux divinités obscures. Chargés d'un tel sens onirique, ces romans ont suscité de nombreuses lectures critiques et ont confirmé l'esprit poétique de l'œuvre, qui paraît très proche en cela de celui des poètes maudits français.

Bien que l'écriture des *Enfants du Sabbat* ait suscité diverses réserves, en raison de la violence et du langage cru de ce roman, les critiques ont relevé un certain nombre d'affinités avec la nouvelle « Le torrent », aussi bien qu'avec le roman *Kamouraska* et le recueil *Le tombeau des rois*. L'intertexte biblique et celui qui émane des livres sur la sorcellerie qu'a consultés Anne Hébert se dégagent clairement du texte, mais la plus grande particularité de ce roman atypique, c'est la veine fantastique et incantatoire, qui prime sur le réel et sur tout ordre logique.

Cette veine fantastique se poursuit dans le roman suivant, *Héloïse*, paru en 1980, et qui a été assez mal accueilli au départ, ce qui a troublé l'auteure. Il faut dire que dans *Héloïse*, le fantastique se mêle au vampirisme, avec sa fascination pour la mort et son désir d'immortalité. Plusieurs oppositions (les mort et les vivants, le bien et le mal, le lit et la tombe, la ville et ses souterrains, le jour et la nuit, les fiançailles et l'adultère, et bien d'autres encore) structurent ce texte, qui reste proche de l'inspiration poétique de l'écrivaine et de ses maîtres, Rimbaud et Saint-Denys Garneau, et d'autres sources littéraires encore, lesquelles montrent que la seule divinité à laquelle Anne Hébert est toujours restée fidèle, c'est celle de la parole.

Un tel désir d'accès à la parole atteint sa perfection formelle dans *Les fous de Bassan*, roman polyphonique qui a suscité nombre de lectures variées et enthousiastes. Largement inspirée des Écritures, l'histoire nous est racontée par cinq voix et porte sur les thèmes de l'autorité familiale, de l'exil, de la mémoire, de la violence et de l'enfermement.

Plusieurs approches critiques de ces romans ont été tentées : psychanalytique ou sociocritique, générique ou sémiotique, mythocritique ou féministe. Les aspects qui ont été relevés les plus souvent chez les critiques sont la dualité, omniprésente dans les romans, le mélange des codes du réel, de l'irréel et du surréel, l'ambivalence des personnages et une spatialité occulte.

De tels aspects ont sans doute été moins bien reçus dans *Héloïse*, certains commentateurs y ayant décelé « une thématique fantastique un peu démodée. » (*Œuvres complètes III*, 2014 : 43) Même si, par rapport au roman précédent, cet écrit se rapproche des réalités urbaines et des dangers qui nous y guettent, la plupart des études ont adopté une approche mythocritique. Mais il y a aussi des lectures narratologiques qui font ressortir le caractère novateur de la forme.

L'irréel, qui marque en profondeur la production littéraire d'Anne Hébert des années 1975-1982, mais qui se déploie aussi dans l'œuvre entière, trouve sa forme la plus parlante dans *Les fous de Bassan*. Tout comme *Kamouraska*, ce roman donne lieu à de nombreuses lectures et fascine tant par le monde obscur de la communauté protestante anglo-québécoise que par l'autorité féminine archétypale qui s'y déploie ; par le désir, la violence, le crime et l'abandon qui s'y manifestent ; par les thèmes de l'initiation sexuelle trouble, de la folie et du dédoublement, ainsi que du péché. La question complexe de l'identité, ici comme dans l'œuvre en général, fait l'objet de la plupart des approches afin de comprendre, non seulement les obsessions des personnages, mais aussi celles de la femme qui nous parle dans des écrits aussi brutaux que chastes.

Après une riche présentation de la vie de l'auteure, des trois romans et des lectures critiques, l'on nous présente les romans, dans la dernière version parue du vivant de l'auteure. Ces textes sont accompagnés d'une « Notice » qui explique leur genèse et le contexte d'écriture et de publication, et offre une synthèse de la réception critique initiale. La notice fait état des prix obtenus, des traductions et des diverses adaptations.

On apprend ainsi que *Les enfants du Sabbat* trouve son ancrage dans le Québec traditionnel et dans l'éducation religieuse que l'auteure a reçue dans son enfance. Traduit en plusieurs langues, ce roman a suscité l'intérêt des cinéastes, mais n'a pas été adapté au cinéma à ce jour. L'œuvre a obtenu des prix prestigieux : le Prix du Gouverneur général du Canada en 1975, le Prix de l'Académie française en 1976 et, la même année, le Grand Prix littéraire Pierre de Monaco.

Pour *Héloïse*, la trajectoire de création est inverse. Alors que *Les enfants du Sabbat* est au départ un roman et pourrait devenir un film, *Héloïse* est d'abord conçu sous la forme d'un scénario, et se transforme par la suite en texte littéraire.

Les deux romans les plus appréciés du grand public et de la critique sont *Kamouraska* et *Les fous de Bassan*, et leur genèse comporte plusieurs similitudes. Plusieurs années d'écriture et beaucoup de rêveries et de souvenirs sont à l'origine de ces deux grands romans : « Une histoire de fureur et de neige » (*Œuvres complètes II*, 2013 : 179) et « [une] histoire sauvage. » (*OCIII*¹ : 332) *Les fous de Bassan*, publié en 1982, lui vaudra le Prix Fémina, sera traduit en huit langues et connaîtra un succès incontestable auprès des lecteurs. Après plusieurs tentatives de scénarisation, ce roman sera enfin porté à l'écran en 1987, dans une réalisation d'Yves Simoneau.

Ce troisième tome de l'édition critique retrace ainsi le parcours central de la carrière romanesque d'Anne Hébert. Caractérisée par le fantastique et le surréel, cette période est couronnée de succès : d'importants prix littéraires, des textes critiques variés et nombreux, plusieurs adaptations et traductions. Le mythe de la descente aux Enfers, présent de diverses manières dans les trois romans, sera repris dans les romans ultérieurs, écrits entre 1988 et 1999, et qui feront l'objet du quatrième volume des *Œuvres complètes*. Et on verra que la descente douloureuse aux Enfers se transformera, dans la décennie qui précède la mort de l'écrivaine, en ascension vers de grands jardins en fleurs, où il importe de trouver des réponses aux questions nombreuses que pose la condition humaine : identité, filiation, sexualité, vie et mort.

1. *OCIII* pour *Œuvres complètes III*, 2014.